Karine au Championnat du Monde St Hubert

 Pour la seconde fois, en trois ans, j’ai eu la chance de participer en octobre dernier, avec ma chienne Epagneul Breton GINI DU DOMAINE SAINTE ANNE, au Championnat du Monde St Hubert, à Herm dans les Landes, région très réputée depuis 40ans pour ses concours sur faisans.

Il s’agit d’une région magnifique avec un biotope particulier, inconnu par ma chienne et moi-même, une végétation atypique où sous de grands pins, nous avons un tapis de bruyère, très épais avec parfois des ajoncs, le sol est très sec avec une terre très légère où prédomine le sable.

 De plus, la bruyère dégage à cette époque de la poussière qui peut-être gênant pour les yeux et le nez du chien, de plus la chaleur était au rendez-vous. Nous avons atteint des températures de 31°, chaleur difficile pour une Normande.

Afin de faire découvrir cet environnement à ma chienne, je l’ai inscrite à 3 concours de couple, quant à moi, j’ai fait acte candidature pour être tireur et continuer à perfectionner mon tir, mais aussi pour voir le comportement des oiseaux dans cette végétation.

Lors de ses 3 épreuves où elle concourait avec un autre concurrent (car elle est championne sur gibier tiré) la chienne a trouvé à chaque fois des oiseaux, le premier jour après un beau parcours, elle bouge au coup de feu et n’obtient qu’un CQN (certificat de qualité naturelle), lors du second parcours, elle bouge également et est élimée.

De mon côté, je me perfectionne sur mes tirs et les réussit presque tous.

Lors du 3ème  concours, sous une température élevée, c’est moi qui la conduit (mon mari l’ayant fait auparavant,) elle bat magnifiquement le terrain et son concurrent (un braque allemand) fait de même.

Elle travaille à plusieurs reprises une poule qui se défile et ne voulait pas voler. Après l’avoir raccrochée et relancée, elle arrive à la bloquer et elle vole enfin. Les tireurs ayant loupé l’oiseau, elle me fait un rapport à froid parfait. Pendant ce temps, sa concurrente trouve elle aussi un oiseau et l’arrête parfaitement.

A l’issue de ce très bon parcours, elle obtient un EXC qui me réjouit, car on passait à midi par une chaleur de 23/24 degré. Je suis donc confiante pour la suite.

Entre ces différents concours qui ont lieu tous les 2 jours, j’avais la possibilité d’entrainer ma chienne sur un terrain privé, en compagnie de deux personnes qui sont devenu des amis (Didier et Pierre) et qui me coachaient parfaitement, toujours avec comme objectif, la compétition du samedi. Il en était de même pour l’autre chasseresse qui présentait un setter. . L’équipe de France était bien encadrée.

Le Jeudi 26 octobre fut le jour des présentations des équipes, soit 15 nations présentes. Ce moment fut émouvant. Prendre place sur un podium avec l’hymne national ça vous prend les tripes, puis présentation individuelle du chien et du chasseur.

Le vendredi 27 octobre fut le tirage au sort. Cette fois la chance a tourné. Il y a 2 batteries de 8 femmes. Aïe ! je suis 8ème.

Le grand Jour, c’est le samedi 28 octobre. Le gibier (faisans) est lâché à 7h30. La première candidate passe à 9h50, je tourne en rond. Je sors Gini en laisse pour les besoins. Je vais uriner toutes les demi-heures. Le temps est long et la température monte. Contrairement à moi, Gini est sereine comme toujours. Je vais en voiture me mettre dans ma bulle. J’en ressors plus ou moins détendue.

13 heures, je me prépare, gilet fluo, 6 cartouches en poche, permis de chasse, validation, assurances, passeport (carte d’identité) de Gini, fusil cassé en appui sur mon bras gauche et Gini en laisse.

Tout est prêt. 13 h 50, je suis appelée par un conseiller technique pour rejoindre les juges. Mon cœur bat à tout rompre, l’adrénaline augmente au fur et à mesure que je les rejoins.

Je me présente, présente ma chienne, mes papiers, ceux de Gini, mon fusil et mes cartouches. Gini reste au pied. Elle sait qu’elle va bientôt devoir œuvrer. Les présentations faites, il faut désormais opérer sur le terrain. Je détache Gini, lui met sa cloche. Je vérifie mes canons, je charge mon fusil, il repose ouvert sur mon bras gauche et je lance la chienne.

Elle travaille méthodiquement, elle est énergique. Au sifflet, elle tourne, regarde la direction que je lui donne. Elle ratisse, rien n’est laissé à l’écart. Les juges sont à mes talons, la chienne leur donne bonne impression. Gini garde un rythme soutenu. Le temps s’écoule trop vite et les 20 minutes sont passées. Trompette fin du parcours. Je retire mes cartouches, je siffle Gini qui revient au pied, je lui enlève la cloche et lui met la laisse autour du cou. Je rejoins les juges, je les remercie du temps qu’ils m’ont accordés et je leur présente de nouveau mes 6 cartouches. La chienne est vidée, elle souffle beaucoup, elle a tout donné sous cette chaleur. Elle mettra plus d’une demi-heure pour s’en remettre. Je suis triste et revient la tête basse.

La chance m’a tourné le dos, les oiseaux ne m’ont pas attendu. Ils ont fui le secteur.

Au classement, je suis deuxième de ma batterie, 4 points me séparent de la première place qui est pour la Norvégienne.

Le barrage se jouera sans moi. La Suissesse l’emportera devant la Norvégienne. Elle sera sacrée Championne du Monde Saint-Hubert 2017.

Je tiens à remercier la Fédération des Chasseurs du Calvados et Monsieur Arnaud LEFRANCOIS, Menuisier de CONDE SUR NOIREAU, mes sponsors, de m’avoir aidé financièrement à réaliser une semaine de rêve lors de ce championnat du Monde St Hubert.

Remerciements également, à mon mari Jérôme LANOE et à mon ami Jean-Marc Binet, impossible de vivre cette passion sans eux à mes côtés.

Merci à toute l’équipe Française Saint-Hubert pour leur soutien ! Une équipe de choc, ainsi qu’aux organisateurs français pour leur travail. Un championnat de cette taille ça ne s’improvise pas.

Un grand merci à notre nouveau Président Français Des Rencontres St Hubert, Monsieur Serge Guilbert et à son nouveau bureau d’avoir œuvrer courageusement pour réaliser notre rêve. « Participer à ce championnat du monde 2017 ».